

BGE NYVK	B2	Compréhension écrite	
Français des Affaires		45 minutes	40 points

A feladatokat elsőként a feladatlapokon oldja meg. Megoldásait végül jelölje, illetve írja be a megoldólapra.

Lisez le texte suivant et faites les exercices relatifs au texte.

Texte A

L'industrie automobile française en crise

- 1 Le marché européen de l'automobile confronte les constructeurs français à de sérieuses difficultés. Alors que les concurrents américains et japonais enregistrent un rebond spectaculaire en matière de vente, les firmes de l'Hexagone sont affectées par la crise économique et sont contraintes de réviser leur stratégie. La production à outrance est un problème structurel qui paralyse l'industrie automobile en France. Ce phénomène agissait déjà comme une bombe à retardement bien avant la période de la crise économique.
- 2 Les constructeurs ne parviennent plus à couvrir le coût de leur production qui croît davantage au fil des années. Cette situation qui s'avère irréversible profite largement aux constructeurs étrangers. Alors que le marché de l'automobile en Europe enregistre chaque mois un repli, les industries non-européennes voient leur courbe de vente augmenter à grande vitesse.
- 3 La France compte parmi les pays les plus touchés par cette difformité. La décision de Renault de supprimer près de 7 500 emplois en France sonne comme une alarme : la firme prévoit de réduire son effectif de -15% pour faire des économies sur ses frais fixes. Contrairement à Renault, Volkswagen a su adopter des stratégies infaillibles pour maintenir le cap. La firme allemande jouit de la part de marché la plus importante en Europe, car elle demeure l'une des seules à pouvoir compenser le coût de sa production.
- 4 Volkswagen privilégie les grosses carrosseries plus chères alors que Renault demeure favorable aux petits véhicules bon marché et aux modèles populaires. Pourtant selon les études, les voitures plus chères rapportent davantage aux constructeurs. Sur quelques modèles vendus, Volkswagen peut gagner assez d'argent pour couvrir les dépenses liées aux salaires.
- 5 L'internationalisation des ventes est la solution avancée par les experts aux industriels français. Les pays à forte croissance démographique et économique comme la Chine, le Japon, la Russie et le Brésil constituent des clients potentiels pour la France. Cependant, ces stratégies étant bien connues par les concurrents internationaux, il s'avère assez difficile de les réaliser à court terme. Ces impératifs ont déjà permis à Toyota d'augmenter ses ventes de 17 % aux États-Unis, rien que sur une année.

I. Dans quel paragraphe (1-5) peut – on trouver les informations suivantes A-F? Attention, il y a une information de trop.

- | | |
|------------------------|--|
| 1. paragraphe 1: | A) Les concurrents non-européens ont plus vite reconnu les zones de commercialisation possibles |
| 2. paragraphe 2: | B) La surproduction représente un lourd handicap pour les constructeurs français depuis des années |
| 3. paragraphe 3: | C) La firme française restructure ses dépenses pour réaffirmer sa position sur le marché |
| 4. paragraphe 4: | D) Les voitures les plus fiables ont toujours été construites par une firme allemande |
| 5. paragraphe 5: | E) Le bon type de voiture lancé sur le marché permet au constructeur de prendre de l'avance |
| | F) L'industrie automobile européenne perd sa position à cause des coûts très élevés de la production |

II. Indiquez si les affirmations suivantes sont vraies (V) ou fausses (F).

6. La crise économique a provoqué une mauvaise stratégie de production dans l'industrie automobile française.
7. Malgré la crise, les industries automobiles non-européennes semblent vivre une période de croissance.
8. Toutes les firmes de l'automobile européenne doivent licencier un grand nombre d'employés.
9. Volkswagen est une des rares firmes en Europe qui soit capable de couvrir le coût de sa production.
10. En ces temps de crise, il est plus avantageux de produire des voitures plus chères.

Texte B

Les émergents sont prêts à aider l'Europe... mais à leurs conditions

La crise de la zone euro permet aux émergents de s'affirmer sur la scène mondiale. Mais le ralentissement des investissements directs étrangers alimentant leur croissance est aussi une source de préoccupation.

La tragédie grecque qui menace de plonger la zone euro dans la récession est perçue de façon très variée de par le monde. Les pays exportateurs, de la Chine au Cap-Vert en passant par l'Afrique du Sud, craignent bien sûr de perdre des débouchés, si les 27 pays européens ralentissent leur rythme de consommation, comme ils risquent de le faire si l'on en croit les révisions à la baisse des perspectives de croissance. Mais une autre analyse fait aussi son chemin : celle de la redistribution des cartes que pourrait entraîner la crise européenne. « En 1930, les pays développés avaient des colonies qui leur fournissaient des matières premières. Maintenant, les anciennes colonies ont des modèles économiques évolués, qui vont permettre d'éviter une Grande Dépression », a assuré Pranab Mukherjee, le ministre indien des Finances.

L'idée que les économies émergentes puissent aider si ce n'est la planète, du moins l'Europe, à sortir de la crise financière est aujourd'hui une évidence. Pour l'instant, le FMI lutte contre une modification de son mode de financement, qui serait aussi lourde de conséquences politiques. En participant au financement du FMI, les émergents pourraient prétendre à un rôle politique accru à l'ONU. Mais le sujet semble aujourd'hui incontournable, tant les ressources groupées

des BRIC, soit 4.300 milliards de dollars de réserves au total, semblent attractives aux yeux de l'OCDE. Le FMI ne dispose plus aujourd'hui que de 380 milliards mobilisables immédiatement.

Pour les émergents, dont le développement repose encore largement sur les investissements directs étrangers, venir à l'aide de l'Europe est aussi un jeu intéressé. Sur les dix dernières années, les émergents ont en effet accueilli des investissements par centaines de milliards de dollars, dans lesquels l'Europe compte en moyenne pour un tiers. La Chine a représenté la destination préférée des investissements, avec 473 milliards investis en dix ans, devant le Brésil (400 milliards), l'Inde (264 milliards) et la Russie (250 milliards). Selon une étude du FMI, les investissements en provenance des pays émergents vont croissant, mais ne représentent pour l'heure qu'un petit dixième du total, avec un peu plus de 100 milliards de dollars par an.

La Tribune

III. | **Complétez selon le texte en 6 mots au maximum.**
11-15

11. La croissance économique des émergents est soutenue par
12. Autrefois, les pays industrialisés se procuraient dans leurs colonies.
13. Un rôle politique plus important des émergents pourrait découler de
14. Le plus grand bénéficiaire des investissements directs étrangers était
15. On constate l'augmentation des investissements venant

IV. | **Trouvez dans le texte le terme ou l'expression qui répond à l'idée suivante.**
16-20

16. lieu où on vend, on exporte des produits
17. les nouveaux pays industrialisés
18. pays placé sous la dépendance du pays occupant
19. organisation ayant pour but de faciliter le commerce international et d'aider les pays en difficulté
20. période plus ou moins longue caractérisée par la détérioration des conditions économiques

BGE NYVK	B2	Compréhension écrite	
Français des Affaires		45 minutes	40 points

SOLUTIONS

Texte A	
1.	B
2.	F
3.	C
4.	E
5.	A
6.	F
7.	V
8.	F
9.	V
10.	V
Texte B	
11.	les investissements directs étrangers
12.	des matières premières
13.	leur participation au financement du FMI
14.	la Chine
15.	des pays émergents / des émergents
16.	le débouché / la scène mondiale
17.	les émergents / BRICS
18.	une colonie
19.	le FMI
20.	la crise / la récession / la Grande Dépression